

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne .50, 10
Tous les jours..... 0.50
Trois fois par semaine..... 0.50
Une fois la semaine..... 0.50

Avis de Naisance, Mariage ou
Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 19 Octobre 1885

L'IMMIGRATION

Le parti libéral reproche au
gouvernement actuel de dépenser
inutilement de fortes sommes en
faveur de l'immigration, s'appuyant
surtout pour cela sur ce que
les rapports officiels constatent un
déficit notable dans le nombre des
immigrants qui se sont fixés au
pays l'an passé.

Il serait très-facile de démontrer
combien est puéril cet argument
de nos adversaires; il suffirait, en
effet, d'alléguer que l'immigration
du Royaume-Uni, pour ne donner
qu'un exemple, a diminué de plusieurs
milliers de sujets, en 1884,
et que l'Europe envoyant ainsi
moins de ses gens en Amérique, le
Canada a naturellement souffert du
contre-coup de cette baisse comme
les Etats-Unis et tous les autres
pays du continent.

Mais, nous ne nous arrêtons
pas à cette considération; nous
aimons mieux établir un rappro-
chement très-instructif entre les
résultats de la politique libérale,
de 1875 à 1878, et ceux obtenus
par les conservateurs durant une
semblable période de quatre années,
de 1879 à 1882, quant à ce qui
concerne le chapitre de l'immigration.

Que nos lecteurs veuillent donc
étudier avec soin les chiffres qui
suivent:

Table with 3 columns: Années, Nombre d'immigrants, Coût. Rows for Période Libérale (1875-1878) and Période Conservatrice (1879-1882).

La comparaison est facile à faire;
entre les deux tableaux qui précèdent.
Pendant que le parti libéral,
qui crie sans cesse à l'économie,
dépensait \$941,475.52, pour aug-
menter de 109,904 âmes la popula-
tion du pays, il ne fallait que \$910,
599.58 au gouvernement Mac-
donald pour grossir nos rangs de
239,446 nouveaux citoyens, soit une
dépense moindre et un résultat
faisant plus que doubler celui ob-
tenu par l'administration précé-
dente.

Mais, ce n'est pas tout; en pre-
nant les années 1883 et 1884, on
constate les faits suivants:

Table with 3 columns: Années, Nombre d'immigrants, Coût. Rows for 1883 and 1884.

Ici encore donc, tout en coûtant
moins au trésor public, la politique
conservatrice a produit plus que le
double des résultats du régime
libéral.

Ces chiffres et ces constatations
officielles n'empêcheront pas ce-
pendant la presse grite-rouge de
crier sur les toits que les conserva-
teurs ruinent le pays. Cette espèce
à pour mot d'ordre, en effet, que
du mensonge il reste toujours quel-
que chose, et elle est fidèle à cette
devise.

LES ÉLECTIONS FRANÇAISES
ET LA PRESSE ROUGE

On sait ce qu'a accompli le
régime républicain en France. Sa
politique, malheureuse et néfaste
au point de vue colonial et écono-
mique, n'a eu réellement de succès
et de vigueur que contre Dieu et
son Eglise. Les ministères se sont
succédés, en effet, aussi impuissants
les uns les autres pour le bien,
mais forts et résolus chaque fois
qu'il s'est agi d'opprimer la croy-
ance catholique, de la dépouiller
de ses attributions et de restreindre
ses droits.

Aussi, il semblerait qu'à la réac-
tion conservatrice constatée par les
dernières élections françaises au-
rait dû rencontrer partout, dans
notre pays de foi, un accueil sym-
pathique et réjou. Malheureusement,
il n'en a pas été ainsi, et la
presse rouge de la province de
Québec, qui nous a accoutumés de-
puis longtemps à son amour pour
tout ce qui tend au radicalisme po-
litique et religieux, a trouvé des
accents larmoyants pour saluer
l'échec de ses fétiches de France.

Nous citons en commençant par
la Patrie:

"Mais l'effet de l'élection n'en
sera pas moins fâcheux, dit la ga-
zette de M. Beaupré. En don-
nant au parti monarchique un ac-
croissement de forces, cette élec-
tion ravivera des luttes qui com-
mencent à s'éteindre, donnera
des espérances à ceux qui atten-
dent d'une révolution ou d'un coup
d'Etat le succès de leur parti et
affaiblira la confiance du public
français et de l'étranger dans l'iné-
branlable solidité des institutions
républicaines. Au point de vue
français, ce résultat, s'il se confir-
me, ne peut être que profondé-
ment regrettable."

La parole est maintenant à
l'Électeur. Il commence par ex-
primer avec une semi-satisfaction
"qu'en somme le parti actuelle-
ment au pouvoir est maintenu,"
puis il ajoute:
"Le résultat, en définitive, est sa-
tisfaisant. La défaite du gouver-
nement républicain dans les circon-
stances aurait plongé la France dans
une anarchie sans issue, mais les
pertes assez sérieuses que le parti
au pouvoir a subies comportent
une leçon qui, il faut l'espérer,
portera ses fruits."

Pas difficiles les gens de l'Élec-
teur, qui trouvent satisfaisant que
le parti au pouvoir, celui des
persécuteurs de l'Eglise catholi-
que conséquemment, soit encore
en mesure de continuer l'œuvre
qu'il a si efficacement commencée.
Enfin, le Progrès de Valleyfield
dit à son tour:

"Il est à espérer que la leçon
que viennent de recevoir les parti-
sans de la république leur profite-
ra et amènera la concentration du
parti."

On voit par ces citations que les
écrivains de la presse rouge ne sont
pas scandalisés outre mesure des
fruits de la politique anti-religieuse
poursuivie en France par républi-
que; tout ce qu'ils trouvent à dire,
en effet, quand un réveil de la foi
catholique s'opère, c'est que les ré-
publicains doivent mettre à profit
l'enseignement de leur défaite, en
serrant davantage leurs rangs pour
garder le pouvoir.

Si quelqu'un, cependant, s'avisait
de reprocher à ces gens-là de
tenir au radicalisme par toutes les
sympathies de leur cœur, comme
il serait vite traité de visionnaire
et d'autre chose pis que cela!

LE PAPE ARBITRE

L'arbitrage du Souverain Pontife,
dans la question des Iles Carolines,
a inspiré à M. J. Cornely, un article
des plus remarquables:

Deux nations, dit le célèbre écri-
vain, ont failli se déclarer la guerre.
L'une est colossale, l'autre est réso-
lue. L'une se cache dans sa
masse puissante comme un Goliath.
L'autre serre sa fronde dans sa
main, comme un David.

Elles ne peuvent s'éteindre sur
terre. Mais elles peuvent se heurter
sur mer, en une lutte atroce et
sans gloire.

—Je l'écraserai, dit l'Allemagne.
Je te ferai payer en larmes de
sang ta victoire, répond l'Espagne.

Tout à coup, elles s'avisent de
penser qu'au-dessus des peuples il
y a Dieu, qu'au-dessus des rois il
y a le Pape.

Et voilà l'Empire protestant et la
Monarchie catholique qui s'en vont
frapper à la porte du Vatican, di-
sant: "Saint-Père, jugez-nous, met-
tez-nous d'accord."

Aucun gouvernement humain ne
saurait prononcer impartialement
entre les deux adversaires. Les
uns sont intéressés dans la ques-
tion et la résoudre pour eux.
Les autres sont dominés par la
crainte ou par l'amitié.

Qui est assez puissant pour dire
à l'Espagne: "Tu as tort."
Qui est assez libre pour dire au
Roi: "Tu as tort!" sans paraître
avoir peur de l'empereur.

Un homme. Le Pape.

Et pourtant il est captif. Depuis
quinze ans, il n'a pas franchi le
seuil de son palais. Napoléon, à
Fontainebleau, ne possédait plus
de la terre de France, que le mor-
ceau qui couvraient les sabots de
son cheval. Lui, il ne possède plus
de la Ville Eternelle, que le frag-
ment que recouvre son prie-Dieu.

Mais il y a en lui une force
morale, qui s'élève et qui plane au
dessus du monde. Il y a, dans son
auguste captivité, une indépendance
qui met sous ses pieds les trônes
humains.

Et au-dessus des foules bryan-
tes, au-dessus des armées silencieu-
ses, au-dessus des ministres qui
gouvernent, au-dessus des chefs
qui règnent, au-dessus des vilénies
et des gloires mortelles, les âmes
troublées aperçoivent le vieillard
enveloppé dans sa robe blanche,
comme au-dessus des villes agitées,
des campagnes tranquilles, des
forêts murmurantes et des fleuves
qui grondent, la neige immaculée
des grands monts que baise, sans
témoins, le soleil de Dieu.

Or, savez-vous ce que c'est que
cet arbitrage pontifical.

C'est une résurrection inattendue
de ces temps héroïques et char-
mants, où les rois soumettaient
leurs querelles au Vicaire du
Christ, où les hommes bardés de
fer s'embrassaient à sa voix, et
faisant trêve aux chevauchées fratricides, s'en allaient dociles, la croix
rouge sur l'épaule, vers Jérusalem,
où ils trouvaient la liberté moderne
assise sur le tombeau du Christ.

LES FAITS DU JOUR

M. Fitzpatrick est rendu en An-
gletère.

Hier, dimanche, on a célébré à
la cathédrale de Sherbrooke, le
onzième anniversaire du sacre de
Sa Grandeur Mgr Antoine Racine.

Un journal des Etats-Unis donne
cours à la rumeur que Mgr Mc-
Closkey, le regretté archevêque de
New-York, serait remplacé comme
cardinal par Mgr Taschereau, ar-
chevêque de Québec.

A commencer de cette semaine,
les Gardes à pied du Gouverneur
s'exerceront durant trois soirs au
lieu d'un comme ils l'ont fait les
semaines passées.

FABRIQUE NATIONALE
DE
PLACAGE D'OTTAWA.

On y trouve les plus beaux articles pla-
qués en or, argent et nickel au moyen de
l'électricité; d'autres plaqués en ar-
gent, orade et cuivre solides; aussi, des
garnitures d'attelage, voitures d'été et
d'hiver, des boutons de porte, des numéros
de bancs, etc. On répare et on plaque à
nouveau les vieux articles de manière à
leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec prompti-
tude.
Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.
E. BAZIRE et E. ALLAIRE,
19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

ON DEMANDE

UNE MAITRESSE D'ECOLE pour ensei-
gner le français et l'anglais dans la munici-
palité du Canton Aldfield. S'adresser à
C. V. CASALTY, Sec.-Trésorier, Bureau de
Poste Halversen, comté de Pontiac,
P. Q.

ON DEMANDE

Immédiatement 20 filles au bureau du
magasin de chiffons de la cité d'Ottawa,
No. 257 rue Cumberland.
ALEX. DAKES,
Gerant.

AVIS

Une assemblée générale spéciale de la
Société de Colonisation du Lac Temiska-
ming aura lieu au collège St Joseph mer-
credi, le 21 courant, à 8 hrs. p. m. précé-
ses.

Par ordre,
J. L. OLIVIER,
Secrétaire,
Ottawa, 15 Oct. 1885.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gerant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT
LE 19 OCTOBRE 1885,
On jouera le grand Mélodrame

LE MONDE!

Entr'actes mise-en-scène à sensation,
ou représentera une

Explosion à bord d'un bateau
à vapeur, un sauvetage
sur une épave.

Et d'autres péripéties terribles du sinistre.
Tous les décors seront nouveaux et
d'une réalité saisissante.

Prix ordinaires - - 20 et 15cts
Sièges réservés - - 50 et 30cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI,
LE

Jeu et Samedi, à 2 heures
ADMISSION: 15 et 25 cts.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation,
L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite verole
pour toujours. Son application est simple
et inoffensive, ne cause aucune douleur ni
inconvenient, et ne contient rien d'ac-
tère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON et Cie.
enlève en quelques minutes les cheveux
superflus sans la moindre douleur; les che-
veux ne repoussent jamais. Ce remède est
très-simple. Instructions complètes. Re-
mède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bons

Agences et Correspondants aux Etats-
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.
24 Fév. 1883

ARGYLE HOUSE

D. CARDNER & CIE.,

Salles d'Exposition d'articles de modes et de
manteaux maintenant ouvertes pour la saison

Chapeaux et Toques garnis, Fleurs, Plumes, Ornaments etc.,
Manteaux, DOLMANS, Imperméables, Vestes, vendus
tous à meilleur marché que partout ailleurs.

— On peut se procurer des: —

Marchandises Sèches à Bon Marché
ET DU DERNIER GOUT, chez D. GARDNER & Cie.

De Belles ETOFFES A ROBE,
A 10, 12 et 15 cts. la Vergé

Des Etoffes de même nature, mais de meilleur qualité à 20
et 25 cents la vergé. Flanelles Rouges tout laine, 12½
cents la vergé. Flanelles Grises, 25 et 30 cts la vergé.

VENTES EXTRAORDINAIRES de DRAPS

Et d'imitations de Veau Marin faites à moins de moitié prix.
Bus de laine pour femmes, 25 cents la paire seulement.
Demi-bas pour hommes, 25 cents la paire. Couvertes
Blanches tout laine, \$2.75, \$3.50 et \$4.00 la paire.

D. Gardner et Cie. se glorifient de donner plus que
partout ailleurs en Canada en retour de l'argent qu'on leur
paie. Nous importons directement d'Angleterre, de France
et des Etats-Unis toutes nos Marchandises et nos clients en
ont le bénéfice.

Tapisseries, tapis 35, 45 et 60c. la vergé;
Tapis de Bruxelles, \$1 et \$1.20 la vergé;
Tapis de laine de Hemp et Union, etc.

D. CARDNER & Cie.,
66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné

— AUSSI —

VIEUX CREPE REMIS A NOUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le Quartier St. Georges, en la Cité d'Ottawa

AVIS est par le présent donné que le Conseil de Ville d'Ottawa va passer, confor-
mément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la
reconstruction de trottoirs des dimensions suivantes dans les diverses rues ci-après
désignées:—

Du lot Numéro 31 à celui numéro 53, inclusivement, côté sud de la rue Rideau,
un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur.

Du lot B au lot numéro 4, inclusivement, côté nord de la rue Rideau, un trottoir
transversal de 3 pouces d'épaisseur.

Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ses
travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la
majorité des propriétaires de tels biens-fonds représentant au moins la moitié de leur
valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil de Ville
d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet
avis, soit du 24ième jour d'octobre, A. D., 1885.

Ottawa, 10 octobre 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

Chaussures pour Enfants
D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense as-
sортiment de chaussures faite à la main. Les
pratiques trouveront tout ce qu'elles peu-
vent désirer en fait de chaussures d'au-
tomne et d'hiver. Bonne qualité, dernier
goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et
non-doublées.
G. MURPHY.
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

2 octobre 1885 1a

Dlle A. McDonald,
MAGASIN DE MODES

De Première Classe.

Marchandises de Modes

Pour enfants et demoiselles une spécialité.

521 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885 1a

HÉMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA